

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

PARIS, le 17 mars 1984

Madame le Premier Ministre,

Nous allons nous retrouver pour une échéance décisive. J'ai eu l'occasion de vous expliquer personnellement qu'il me paraissait indispensable d'arriver maintenant à un accord d'ensemble permettant de clore les contentieux qui ont, trop souvent, paralysé la vie de la Communauté au cours des dernières années, et de relancer par des mesures concrètes, la construction européenne. Cette volonté d'aller de l'avant est, je crois, partagée par tous les membres du Conseil Européen. Elle a également conduit le Conseil des Ministres à dégager une solution sur plusieurs sujets très importants dont nous avions longuement discuté à ATHENES. Le moment me paraît donc venu de conclure à notre niveau le processus engagé à STUTTGART.

A la suite des consultations menées au cours des dernières semaines, la Présidence a préparé un projet de conclusion, aussi condensé que possible, afin de limiter la discussion aux points essentiels. A partir de ce texte, je pense que la meilleure façon de procéder consiste à passer en revue, au cours de la première séance lundi après-midi, toutes les questions couvertes par le Mandat de STUTTGART, dans l'ordre suivant :

- discipline budgétaire et financière,
- déséquilibres budgétaires,
- politique agricole commune,
- ressources propres,
- fonds structurels,
- élargissement,
- politiques nouvelles.

Vous comprendrez que, sur chacun de ces points, je suis conduit à demander au Conseil de répondre clairement aux questions qui lui sont soumises, sans revenir sur le contenu des accords déjà intervenus, et sans procéder à un long examen

Madame Margaret THATCHER,
Premier Ministre du Royaume-Uni.

..../....

des sujets qui sont déjà bien connus de tous. Cet effort de discipline devrait nous permettre de consacrer la plus grande partie de nos discussions du lundi après-midi aux dernières questions agricoles en suspens et aux problèmes budgétaires. A l'issue de cette session, la Présidence préparera un projet révisé pour notre séance de mardi matin.

Le dîner pourrait être l'occasion de continuer sur les points que nous jugeons déterminants pour l'accord d'ensemble.

La session du mardi matin pourrait commencer par l'examen du projet de conclusion révisé par la Présidence pendant la nuit. Nous aborderions ensuite les sujets traditionnels, notamment la situation économique et sociale dans la Communauté et les questions relevant de la coopération politique.

J'ai pris bonne note des compléments d'information que vous m'avez adressés à la suite de notre rencontre de Chequers, au sujet de la correction des déséquilibres.

Je sais que les travaux entre nos Ministres se poursuivront dans la journée de dimanche prochain, et je m'en félicite. J'espère que nous pourrons parvenir, lundi et mardi, à un accord d'ensemble acceptable pour tous qui soit à la mesure des défis auxquels l'Europe doit aujourd'hui faire face.

En attendant le plaisir de vous revoir bientôt, je vous prie, Madame le Premier Ministre, de croire à l'expression de mes sentiments les meilleurs — *et de mes bien cordiales pensées*

François Mitterrand

François Mitterrand

TRANSLATION OF LETTER FROM PRESIDENT MITTERRAND
TO THE PRIME MINISTER

We are going to meet on a decisive occasion. I have had the opportunity to explain to you personally that it seemed to me necessary now to reach an overall agreement which would permit us to close the disputes which have too often paralysed the life of the Community in recent years; and, by means of specific measures, to re-launch the building of Europe. I believe that this will to make progress is shared by all members of the European Council. It has also led the Council to reach solutions on several of the very important subjects which we discussed at length in Athens. It therefore seems to me that the moment has now come to conclude at our level the process which was undertaken at Stuttgart.

On the basis of the consultations undertaken during the last weeks, the Presidency has prepared draft conclusions, as succinct as possible, with a view to limiting discussion to the essential points. Starting from this text, I believe that the best way to proceed would consist in reviewing on Monday afternoon all the questions covered by the Stuttgart Mandate in the following order:

- Budgetary and financial discipline,
- Budgetary imbalances,
- Common Agricultural Policy,
- Own resources,
- Structural funds,
- Enlargement,
- New policies.

*- can. goes substantially in
red terms*

Cont/d...

You will understand that, on each of these points, I would like the Council to reply clearly to the questions which are submitted to it without opening up again the content of agreements already reached and without proceeding to a long examination of the subjects, which are already well known to all of us. This effort of discipline should allow us to devote the greater part of our discussions on Monday afternoon to the last agricultural questions in dispute and to budgetary problems. At the end of this session the Presidency will prepare a revised draft for the Tuesday morning session.

The dinner will provide an occasion to continue to discuss those points which we consider will be crucial for the overall agreement.

The Tuesday morning session could begin by examining the draft conclusions which will have been revised by the Presidency during the night. We will then take up the traditional subjects, in particular the economic and social situation of the Community and Political Cooperation questions.

I have taken good note of the additional information which you sent me, following our meeting at Chequers, about the correction of imbalances.

I know that our Ministers are continuing to work together on Sunday (sic), and I am very pleased with that. I hope that we will be able to reach on Monday and Tuesday an overall agreement which will be acceptable to all and which will rise to the challenges which Europe has to face today.

While looking forward to the pleasure of seeing you again soon, I send you my best wishes and my warmest thoughts.